

Au cœur du Salève, le mystérieux Gouffre de Bellevue...

Découvert en 1889, le plus profond des gouffres du Salève n'a pas encore révélé tous les secrets de ses nombreuses galeries.

MONNETIER-MORNEX

Situé dans le parc d'un des plus remarquables établissements du Monnetier de la Belle Epoque, "le Grand Hôtel Bellevue", le Gouffre de Bellevue a été découvert en 1889, lorsqu'une crue extraordinaire fit jaillir, telle une fontaine, des milliers de litres d'eau de ce trou mystérieux situé dans le vallon entre Petit et Grand Salève. Sur cette montagne où les sources sont rares, des travaux sont réalisés en 1906 pour maçonner l'entrée du gouffre sur une profondeur de dix mètres, avec l'espoir de pouvoir exploiter son eau, comme s'il s'agissait d'une source. Mais point de source, ce que confirmera la première exploration du gouffre par les sieurs Pinchon et Laplanche en 1916, avant que son accès ne soit fermé, pour des raisons de sécurité.

De Bellevue aux Eaux-Belles

Au cours du XX^e siècle, le Gouffre de Bellevue sera ponctuellement rouvert (1931, 1951, 1953, 1987), pour permettre à des spéléologues, principalement genevois, de mener des explorations du site. En 1953, un traçage au sel montre que les eaux du gouffre communiquent avec la source des Eaux-Belles, à



Depuis plus d'un siècle, de multiples explorations ont été menées pour découvrir les secrets du Gouffre de Bellevue.

Étrembières, au pied du Salève. Durant ces explorations, les spéléologues, qui recherchent notamment un lac souterrain, descendront à 90 mètres de profondeur, mais ils seront ensuite bloqués par un amas de roches qui obstrue le bas du gouffre.

Dans les profondeurs du gouffre

Les choses restent en l'état pendant une trentaine d'années. En février 2005, sous

l'impulsion d'André et Agnès Collin, un couple de spéléologues habitant Monnetier, à quelques centaines de mètres de l'entrée du gouffre, une convention passée entre le propriétaire et le Comité spéléologique de Haute-Savoie a permis de reprendre l'exploration du site.

Grâce au formidable travail d'André Collin, qui est persuadé que le gouffre est beaucoup plus profond, une



équipe de spécialistes français et genevois va découvrir et explorer tout un nouveau réseau de galeries. Aujourd'hui cartographié, le Gouffre de Bellevue se compose d'un puits qui compte désormais 160 mètres, prolongé par un réseau de 1 600 mètres de galeries. Lors de l'exploration de ces galeries, les spéléologues ont rencontré plusieurs siphons, qui ont été explorés par des plongeurs.

Quant à la présence d'un lac souterrain dans les profondeurs du Salève, vieux fantasme qui a fait rêver des générations de spéléologues, rien n'indique qu'il puisse réellement exister. A moins qu'une nouvelle génération ne poursuive le travail pour une nouvelle exploration des galeries qui permettrait peut-être de découvrir cet incertain et mystérieux lac...

DOMINIQUE ERNST

Un lieu de légende

De nombreuses théories farfelues ont circulé sur le Gouffre de Bellevue. Pour certains, ce gouffre était relié à un vaste réseau de galeries allant jusqu'au Mont-blanc, car l'eau du gouffre avait débordé le 12 juillet 1892, jour de la catastrophe qui vit une gigantesque poche d'eau du glacier de Bionnassay détruire entièrement l'établissement thermal de Saint-Gervais. Une autre hypothèse particulièrement hardie faisait du Salève un immense réservoir d'eau sous pression dont le Gouffre de Bellevue était en quelque sorte la soupape ! Ce réservoir, relié par des galeries au lac Léman, serait en quelque sorte un régulateur du niveau du lac.